

Et maintenant, on fait quoi?

COUPE DE LUXEMBOURG C'est à une véritable quadrature du cercle que les dirigeants de la FLBB vont devoir faire face, désormais, à la suite du report des finales de Coupe.

De notre journaliste
Romain Haas

Lundi soir, la FLBB indiquait qu'à la suite des recommandations d'une cellule du ministère de la Santé, elle décidait de reporter à une date ultérieure les prochaines finales de Coupe, qui devaient se tenir ce samedi à la Coque. En effet, la manifestation devant accueillir plusieurs milliers de personnes, le risque de propagation du coronavirus est trop important pour que le risque en vaille la peine.

TOUT SAUF UNE SURPRISE

Globalement, cette décision n'est pas une surprise pour la plu-

part des acteurs : «Même si je suis déçu, je m'y attendais. J'aurais été surpris que la finale puisse se tenir après l'annulation d'autres événements comme la Postlaf ou le Relais pour la vie. La santé et la sécurité des personnes sont prioritaires», souligne Nelson Delgado, l'assistant-coach d'Etzella.

Même son de cloche pour son homologue des Musel Pikes, Christophe Donnersbach : «Vu les circonstances, ce n'est pas une surprise. On comprend cette décision de ne pas prendre de risques.» Fritz Gutenkauf, le capitaine d'Etzella, attendait également une telle nouvelle : «Après ce qui s'est passé en Italie, Allemagne et France, j'ima-

ginais que le match serait annulé.»

Pour Kresimir Basic, l'entraîneur nordiste, cette décision est logique : «C'est une question de responsabilités. Imaginez si quelque chose se passe. Pour moi, il n'y a pas lieu de paniquer mais c'est normal de prendre ses précautions.»

LE HUIS CLOS, PAS QUESTION

Comme on recommande de ne pas effectuer de manifestations regroupant au moins 1 000 personnes, pouvait-il être envisageable de disputer les finales en limitant le nombre de spectateurs, par exemple à 950, voire de jouer devant zéro spectateur? Dès lundi soir,

Henri Pleimling, le président de la FLBB, réfutait cette idée : «On ne va pas sacrifier cette fête.»

Et les premiers concernés ne disent pas autre chose : «Jouer sans public n'est pas une option. Il faut récompenser les supporters, les bénévoles et les joueurs pour tout le travail accompli tout au long de la saison», souligne Christophe Donnersbach. Philippe Gutenkauf confirme : «Si on joue à la Coque, elle doit être remplie jusqu'aux derniers sièges!»

Il n'y a rien de plus triste que de jouer devant personne. Surtout quand on sait que la finale de la Coupe est, sans aucun doute, l'événement sportif indoor qui rassemble le plus de spectateurs (on parle de plus de 3 000, voire près de 5 000 lors des plus belles années). Dans ces conditions, il est évidemment difficilement pensable de voir ce trophée disputé devant... des tribunes vides. Pour la fête du basket, on repassera. Nelson Delgado résume bien ce que signifierait une finale à huis clos : «Ça retirerait toute la saveur d'une éventuelle victoire en finale. Le plus important, pour les joueurs, c'est de partager leur joie avec les supporters», explique l'homme aux huit Coupes en tant que joueur et une sur le banc.

UN TOUT PETIT POINT POSITIF

Si le report, voire l'annulation de ces finales de Coupe est évidemment une mauvaise nouvelle, il aura tout de même le mérite de permettre de soigner les petits bobos. Jean Kox pourra se remettre de son entorse côté Pikes, Gilles Polfer, Sam Wolter ou encore Ivan Delgado pourront également récupérer pour aborder la suite de la saison au meil-

leur de leur forme avec Etzella. Mais c'est vraiment là le seul point positif qu'on peut trouver dans cette décision.

VERRA-T-ON UNE FINALE CETTE SAISON?

Dès lundi, la FLBB expliquait, par la voix de son président, qu'il ne serait pas évident de trouver une autre solution. En effet, ce report à une date ultérieure n'est pas une sinécure. Il faut prendre plusieurs points en compte. À commencer par une date où la Coque serait disponible, ce qui est loin d'être évident. Ensuite, il faut savoir que les contrats des Américains sont à durée déterminée. Si la finale venait à se disputer à l'issue du championnat, ce qui semble la solution la plus probable à l'heure actuelle, le calendrier étant très serré, peut-être faudrait-il envisager de prolonger d'un mois les contrats des Américains, ce qui signifie forcément des dépenses supplémentaires pas forcément budgétisées.

On pourrait se dire qu'il serait éventuellement possible d'avancer les play-offs et au lieu de les faire débiter dans deux semaines, les faire démarrer dès ce week-end pour avoir un week-end de libre à un moment. Mais cela engendrerait des changements de plannings pour les équipes qui joueront les quarts de finale. Et pour Etzella, par exemple, ce n'est pas possible car le Deich n'est pas disponible. On pourrait alors intervertir les rencontres avec premier match à Hefingen puis les éventuels deux suivants à Ettelbruck mais, l'aura compris, tout cela n'est que pure spéculation. Hier soir, la FLBB réunissait son CA pour discuter des possibles solutions. Mais tout cela s'annonce très compliqué : «On est dans une impasse. Et personne ne sait ce qui va se passer», conclut Nelson Delgado.

Alors finale ou pas. Pour l'instant, personne n'en sait rien...



Photo : Luis mangorinha

Bien malin qui pourra dire quand les Musel Pikes disputeront la finale de la Coupe contre Etzella.

Meis de retour à Käerjeng

HANDBALL L'international luxembourgeois quittera les Red Boys pour son club formateur.

Il ne sera finalement resté que deux saisons aux Red Boys. Arrivé à l'été 2018 en provenance de Käerjeng, Tom Meis quittera Oberkorn en juin pour effectuer le chemin inverse. L'annonce a été faite hier par le club bascharageois lui-même, le tout accompagné, via son compte Facebook, d'une photo où l'on peut voir l'international luxembourgeois poser fièrement aux côtés de Yannick Schuler, le président du HBK. On peut s'interroger sur l'ingratitude d'une telle posture, et ce, alors que le championnat vient juste d'entamer le play-off titre et que la formation differdangeoise, dont Tom Meis portera encore les couleurs jusqu'en fin mai, reste en course. Évidemment, au vu de la position actuelle de la formation bascharageoise (5^e), celle-ci ne représente guère une menace directe pour Differdange qui l'a d'ailleurs battue dimanche (38-29). Enfin...

Et maintenant, la piste Max Kohl?

Pour Käerjeng, le retour de Tom Meis est évidemment une bonne chose pour une équipe qui vit, selon la formule consacrée, une «saison de transition». Cette annonce marque-t-elle une ambition retrouvée? Voir l'équipe en si fâcheuse posture en championnat serait une source d'agacement au sein du club. Selon nos informations, celui-ci souhaiterait redo-

ner son blason au plus vite et se donner les moyens de jouer le haut de tableau la saison prochaine. Aussi, Käerjeng serait intéressé par un autre differdangeois : Max Kohl. L'ancien eschois a d'ailleurs posé ses valises à Oberkorn en partie sur l'insistance de Tom Meis. L'éventuelle arrivée de Kohl viendrait renforcer une base arrière particulièrement fragile cette saison, contraignant un joueur comme Sébastien Edgar (1,82 m/76 kg), ailier de formation, à évoluer arrière droit... Mais la perspective de voir Kohl passer du «rouge» au «vert» est loin d'être acquise dans la mesure où l'international luxembourgeois est encore lié pour une saison avec les Red Boys.

Charles Michel



SPORT-SEKUNDE Chicago, gestern Foto: Jonathan Daniel/AFP



Otto Porter (Chicago Bulls) und Larry Nance Jr. (Cleveland Cavaliers) beim Zweikampf

SPORTMELDUNGEN IM ÜBERBLICK

BGL Ligue: Serredszum wird neuer Trainer in Petingen

Weniger als einen Tag nach dem Rauschmiss von Carlos Fanguero hat Union Titus Petingen einen neuen Trainer gefunden. Cyril Serredszum übernimmt ab sofort die Mannschaft.

Am Dienstagabend wurde Carlos Fanguero gefeuert, am Mittwochmorgen wurde Cyril Serredszum zu seinem Nachfolger ernannt. Der Franzose war vergangene Saison in Niederkorn aktiv und davor bei der Fola zunächst Assistent von Jeff Strasser und danach Cheftrainer. In Petingen wird er vom ehemaligen Verteidiger

Ismaël Bouzid (u.a. Niederkorn und Hesperingen) assistiert. Als Torwarttrainer wurde der ehemalige F91-Keeper Landry Bonnefoi verpflichtet. Mit Fanguero wurde in Petingen auch fast der komplette Betreuerstab entlassen. Serredszum feiert seine Premiere auf der Petingener Bank am Sonntag gegen Mondorf. Herbstmeister UTP liegt derzeit auf Rang vier der BGL-Ligue-Tabelle. del



Foto: Luis Mangorrihna

Auf den ehemaligen Niederkorner Trainer Cyril Serredszum wartet eine neue Herausforderung

KURZ UND KNAPP

FIFA-Kongress verlegt

CORONAVIRUS

Die Reisebeschränkungen zwingen auch den Fußball-Weltverband FIFA zur Verlegung mehrerer Termine. Wie die FIFA am Mittwoch bekannt gab, beschloss das Ratspräsidium die Verlegung des 70. FIFA-Kongresses in Äthiopiens Hauptstadt Addis Abeba vom 5. Juni auf den 18. September. Man wolle so gewährleisten, dass alle Mitgliedsverbände teilnehmen können.

Saison unterbrochen

BOWLING

Der nationale Bowling-Verband hat seine Meisterschaften unterbrochen. Wie der LBF gestern mitteilte, hat man aufgrund der Entwicklungen rund um Covid-19 entschlossen, den Spielbetrieb bis zum 22. April zu unterbrechen. Der Kalender soll in den nächsten Tagen angepasst werden.

Meis zurück nach Käerjeng

HANDBALL

Der erste Wechsel für die kommende Saison 2020/21 ist unter Dach und Fach. Nationalspieler Tom Meis kehrt zum Ende dieser Saison zu seinem Heimatverein Käerjeng zurück. Nach zwei Jahren beim Nachbarn Red Boys, wo er sich augenscheinlich nie so richtig wohlfühlte, zieht es ihn wieder zurück zu seinem Heimatverein. Er hat in Käerjeng einen Vertrag über drei Jahre plus Option unterschrieben.

fs

Fußball: Nur Geisterspiele

Erster infizierter Fußballprofi in Deutschland, ein Geisterspieltag in der Bundesliga und reihenweise Absagen im internationalen Fußball: Das Coronavirus zieht scheinbar unaufhaltsam seine Kreise und wirbelt weiter kräftig den Fußball durcheinander. Am Mittwoch, 12.59 Uhr, war es so weit. Hannover 96 teilte mit: Der deutsche Profifußball hat seinen ersten Coronafall. Innenverteidiger Timo Hübers wurde positiv auf SARS-CoV-2 getestet. Was alle in der Branche seit Tagen befürchtet haben, ist damit plötzlich Realität – die Folgen für den gesamten Spielbetrieb sind noch nicht abzusehen. Helge Leonhardt, Präsident von Erzgebirge Aue, riet sogar zur Ultima ratio, dem sofortigen Abbruch der Saison. „Man sollte einheitlich präventiv handeln, sowohl aus sportlicher als auch aus wirtschaftlicher und vor allem aus gesundheitlicher Sicht. Deshalb empfehle ich einen Abbruch der Spielzeiten“, sagte Leonhardt dem SID. In der Bundesliga wird unterdessen der 26. Spieltag vollständig ohne Zuschauer stattfinden. Nach Kritik aus der Politik werden beim Duell zwischen Union Berlin und Bayern München am Samstag doch keine

Zuschauer im Stadion An der Alten Försterei sein. Auch RB Leipzig wird sein Heimspiel gegen den SC Freiburg ohne Fans austragen. Erst am Mittwochabend wurde das erste Geisterspiel der Bundesliga-Historie zwischen Borussia Mönchengladbach und dem 1. FC Köln angepfiffen. Auch der internationale Fußball spürt weiter die Folgen des Virus. Die UEFA sagte die für Donnerstag geplanten Europa-League-Spiele zwischen dem FC Sevilla und der AS Rom sowie zwischen Inter Mailand und dem FC Getafe ab. Grund sind die in der Folge der Coronakrise drastisch verschärften Reisebestimmungen zwischen Spanien und Italien. Das für Mittwochabend angesetzte Topspiel in der Premier League zwischen Meister Manchester City und dem FC Arsenal ist ebenfalls dem Coronavirus zum Opfer gefallen. Die Partie wurde aus Sicherheitsgründen abgesagt, weil einige Arsenal-Mitarbeiter Kontakt mit Evangelos Marinakis, dem Klubbesitzer von Olympiakos Piräus und Nottingham Forest, hatten. Marinakis hatte über soziale Netzwerkseiten bekannt gegeben, dass er sich mit dem Coronavirus infiziert hat.

Trauernde Shiffrin ausgebremst

Ihr Herz, versichert Mikaela Shiffrin, sei auch sechs Wochen nach dem plötzlichen Tod ihres geliebten Vaters Jeff noch gebrochen. Das Comeback im Weltcup ab Donnerstag im schwedischen Are sollte für die beste Skirennläuferin ihrer Generation eigentlich zu einer Art Seelentherapie werden. „Ich habe keine echten Ziele oder Erwartungen“, meinte sie noch, es gehe einfach um „ein paar gute Schwünge“ für Jeff. Ihren Dad, glaubt Shiffrin, „würde es glücklich machen“.

Doch Shiffrins Wunsch wird sich in diesem Winter nicht mehr erfüllen. Das Coronavirus hat im alpinen Ski-Weltcup der Frauen für das vorzeitige Saisonende gesorgt. Der Internationale Skiverband (FIS) gab am Mittwoch bekannt, dass die drei letzten Rennen, die von Donnerstag bis Samstag in Are geplant waren, auf Empfehlung der schwedischen Gesundheitsbehörde abgesagt wurden. Shiffrin muss ihren Schicksalsschlag weiter abseits der großen Sportbühne verarbeiten.

Warriors gegen Brooklyn erstes NBA-Geisterspiel

Die Coronakrise hinterlässt nun auch in der NBA sichtbare Spuren. Die Partie in der nord-amerikanischen Basketball-Profiliga zwischen den Golden State Warriors und den Brooklyn Nets am Donnerstagabend (Ortszeit) wird ohne Zuschauer ausgetragen. Diese Entscheidung in Absprache mit dem County San Francisco gaben die Warriors am

Mittwoch bekannt. Es wäre das erste Geisterspiel der NBA-Geschichte. Zuletzt hatte die Liga Memos an alle Klubs geschickt, in denen diese Möglichkeit ins Spiel gebracht wurde. Viele Spieler reagierten auf diese Pläne mit Unverständnis, Superstar LeBron James von den Los Angeles Lakers drohte gar offen seinen Boykott an.

Turnier in der Coque

JUDO

Am Samstag finden in der Coque ab 9.00 Uhr die Judo-Landesmeisterschaften der Jugendkategorien statt. Sowohl bei den U21 (17.00 Uhr) als auch bei den Senioren (18.00 Uhr) zählt dieses Turnier ebenfalls als Qualifikation für das Elite-Championat im Winter. Zugelassen sind am Samstag deshalb nur Sportler, die nicht dem Nationalkader angehören.

Aufsehen

RICHTIGSTELLUNG

In unserem Artikel über die Generalversammlung des Boule-et-Pétanque-Verbands hat sich gestern leider ein Fehler eingeschlichen. Die Resultate der letzten Saison sind selbstverständlich nicht bei COSL und Sportministerium unbemerkt geblieben. Wir bitten um Entschuldigung.

«Aujourd'hui, l'essentiel est ailleurs»

CORONAVIRUS Face à l'interruption de la saison d'Axa League jusqu'au 29 mars, quatre de ses acteurs et un de ses expatriés s'expriment sur une situation inédite. Au menu, méthode Coué et relativisme.

De notre journaliste
Charles Michel

**MARC FANCELLI
(ESCH, MANAGER)**

«Je ne me fais pas de souci»

«Pour nous, la situation est simple : le hall sportif étant fermé, les joueurs ne peuvent pas s'entraîner. Chacun d'entre eux le fera depuis chez lui en suivant les consignes fixées par l'entraîneur. Maintenant, s'entretenir chez soi, c'est bien, mais si tu respectes les règles d'hygiène et que tu fais attention dans ta vie privée, je pense qu'il est envisageable que les joueurs puissent se réunir pour aller courir ensemble... Je me dis qu'une grande partie de la population va sans doute attraper ce virus et on ne demande pas aux gens de ne pas aller travailler pour autant... Pour ce qui est du championnat, je ne suis pas inquiet. Je ne me fais pas de souci.»

**ROMAIN SCHOCKMEL
(PRÉSIDENT DE LA FLH)**

«Je n'ai pas fait de rations...»

«En tant que fédération, on s'est tenu aux recommandations du gouvernement. Même si on avait voulu continuer de jouer, il nous aurait été impossible d'assurer aux gens présents une non-contamination, alors... Et puis, imaginons que le championnat se poursuive et qu'un joueur soit contaminé, que fait-on? On le met en quarantaine, lui et ses équipiers? Ça fausserait tout. Arrêter le championnat temporairement me paraît normal afin de lutter contre ce petit problème sanitaire. (On lui demande si, en tant que médecin, il est surpris de l'ampleur pris par la situation) Surpris, non car on a déjà connu un virus de ce type avec la grippe aviaire. D'ailleurs, le coronavirus, ce n'est pas quelque chose de nouveau. On en parlait déjà lorsque j'étais étudiant en médecine... Seulement, il a

subi une petite mutation qui le rend plus agressif. Le meilleur remède serait d'éviter d'être contaminé. Maintenant, il ne faut pas que l'économie et le monde du travail souffrent trop longtemps de cette situation. Personnellement, je n'ai aucun problème à me rendre dans un supermarché pour faire mes courses. Je précise néanmoins que je n'ai pas fait de rations (*il rit*)...

Je pense qu'il y a un phénomène d'exagération. Actuellement, on ne sait pas à quel stade en est l'épidémie, mais ce virus va voir son agressivité diminuer au fil des saisons et l'arrivée des beaux jours. Je suis persuadé que d'ici quelques semaines, cette histoire va se terminer. Et puis, on parle du nombre de morts, mais jamais de celui, bien plus important, de ceux qui guérissent. Ce serait intéressant d'aller voir quelqu'un qui, placé en quarantaine, est sorti d'affaire.

Pour ce qui est du handball, dès que la situation sera sous contrôle, les clubs seront contactés pour évoquer la situation. C'est sûr qu'il faudra trouver des solutions et ça passera par des semaines anglaises avec des matches en semaine. Pour cela, il faudra travailler en bonne intelligence avec nos homologues du basket et du volley avec qui on entretient d'excellentes relations.»

**NIKOLA MALESEVIC
(DUDELANGE, ENTRAÎNEUR)**

«Je me suis senti seul, pauvre et idiot...»

«(Il rit) Vous m'appellez pour parler de quoi : handball ou coronavirus? Les deux? Commençons alors par le second. Je suis allé ce matin (vendredi) au supermarché à Dudelange car il me fallait un paquet de farine et il n'y en avait plus, le rayon était vide! J'ai vu des gens avec, chacun, trois à quatre caddies remplis à ras bord! Avec mon petit sachet, je me suis senti seul, pauvre et idiot...

Bien sûr, cette situation doit être prise très au sérieux, mais faut pas

croire pour autant qu'on va assister à la fin de l'humanité... En 99, j'étais à Backa-Palanka, une ville serbe située à la frontière croate. Avec ma famille, même sous les bombardements et alors qu'il n'y avait ni eau, ni électricité ni essence, on trouvait ce dont on avait besoin.

Pour ce qui est du handball et de l'interruption du championnat jusqu'à la fin mars, la fédération a suivi la ligne de conduite dressée par le gouvernement. Il faut la suivre puisqu'il ne s'agit pas d'un simple rhume. Après, pour ce qui est de Dudelange par exemple, la salle est fermée. Cela veut dire que les joueurs ne vont pas pouvoir s'entraîner au handball durant deux semaines. Peut-on les imaginer reprendre tout de suite le championnat comme si de rien n'était? Pas simple. Je dis ça mais je ne sais pas comment les choses vont évoluer durant les prochaines semaines...»

**DANY SCHOLTEN
(BERCHEM)**

«Si le championnat venait à s'arrêter...»

«La fédération a décidé de suspendre le championnat jusqu'au 29 mars. Toutes les fédérations dont les championnats se terminent en mai sont dans le même bateau. Et si

d'aventure ils venaient à se terminer aujourd'hui, l'impact financier ne serait pas si important que ça. Attention, je ne parle pas du football où un club qualifié pour une Coupe d'Europe perçoit une somme non négligeable, mais, en handball, les clubs paient pour jouer et ne touchent rien. Quant au championnat, l'impact financier ne serait pas si important que ça. Exemple : Berchem doit encore disputer quatre matches à domicile pour un total de 1 000 spectateurs. À 10 euros le billet, tu ne perds, au final, que 10 000 euros! J'ai déjà proposé au club, si le championnat venait à s'arrêter, de ne pas toucher mon "salaire". Si ça peut aider le club...

L'essentiel, aujourd'hui, est ailleurs. Que représente cet argent en comparaison d'une vie potentiellement sauvée? Ou par rapport au fait d'éviter à une personne âgée d'être contaminée? J'entends parfois dire "oui, ces mesures sont vraiment exagérées!". Tant que tu n'es pas concerné, ça te paraît toujours excessif. Mais dans le cas contraire, et si aucune précaution n'était prise, ces mêmes personnes crieraient au scandale... Ces derniers jours, on a bien vu qu'en l'espace de 24 heures les mesures évoluaient en fonction de l'évolution même de la

situation. Je devais aller rendre visite à mon grand-père, mais je n'y suis pas allé. Chacun doit prendre ses responsabilités.»

**TOMMY WIRTZ
(SARRELOUIS)**

«Y aura-t-il des contrôles à la frontière?»

«La fédération allemande a décidé de suspendre les championnats jusqu'au 19 avril. Cela revient donc à reporter cinq journées. Ce qui est beaucoup, d'autant que la saison devait s'achever le 25 avril. Que va-t-on faire jusque-là? Je ne sais pas. Le club a la chance de bénéficier de la salle comme bon lui semble et je crois que l'entraîneur prévoit de ne pas interrompre complètement les entraînements, mais de baisser le rythme à 2-3 séances par semaine. Autour de l'équipe, il n'y a pas d'inquiétude particulière. Me concernant, il faudra voir ce qui va se passer au niveau des frontières : y aura-t-il des contrôles aux frontières? Vont-elles être fermées? Ce vendredi, je suis allé au centre Hartmann pour y faire une séance de fitness. Mais comme il était fermé, je suis allé m'entraîner à... Sarrelouis.»

Guillaume mis en quarantaine

En contact avec une collègue positive au coronavirus, le joueur de Berchem est chez lui depuis mercredi.

À Berchem, les entraînements sont annulés, mais cela n'empêche pas Geoffroy Guillaume de continuer de s'entraîner. Loin de ses équipiers. «Depuis ce mercredi, je suis en quarantaine», glisse l'ailier gauche. Il y a plus d'une semaine, j'étais en contact avec l'une de mes collègues qui, elle, a été diagnostiquée positive mercredi au coronavirus. Depuis, mon médecin m'a mis en quarantaine.» Le Français se veut rassurant : «Je vais très bien. D'ailleurs, je viens juste de faire une séance de musculation. Je n'ai absolument aucun symptôme. Et si l'on part du principe que la période d'incubation est de 14 jours, j'en suis quasiment à la fin. Mais comme j'ai été mis en quarantaine

mercredi, j'en ai encore pour une dizaine de jours...»

Enfermé chez lui, Geoffroy Guillaume passe ses journées à s'entraîner, regarder Netflix et lire. Pour ce qui est de son approvisionnement en denrées alimentaires, il reste prudent : «Mes courses, on me les dépose devant la porte et j'attends que la personne soit partie pour ouvrir.» Une fois de retour entre ses quatre murs, il observe la vie à travers sa fenêtre. «Chaque jour qui passe, je trace un trait sur le mur...» Geoffroy Guillaume pourra toujours se consoler en se disant qu'il n'aura pas raté le moindre entraînement. Loin de là.

C. M.

L'EHF suspend les compétitions jusqu'au 12 avril

La Fédération européenne de handball (EHF) a suspendu jusqu'au 12 avril ses compétitions, dont les Ligues des champions masculine et féminine, en raison de la pandémie de coronavirus. Les huitièmes de finale de la Ligue des champions messieurs, dans lesquels sont engagés le Paris SG et Montpellier, n'auront pas lieu aux dates prévues (18 au 22 mars pour l'aller, 25 au 29 mars pour le retour). Les quarts de finale de la Ligue des champions dames (du 3 au 5 avril puis du 10 au 12 avril), avec Metz et Brest, sont suspendus. La décision concerne également les autres Coupes d'Europe (Coupes de l'EHF et Coupe Challenge chez les hommes et les femmes) et les équipes nationales, et notamment les deux matches que la France devaient jouer contre la Croatie (25 au 29 mars) en qualifications pour l'Euro-2020.



Tout feu tout flamme sur un terrain, Dany Scholten estime qu'en cette période de crise, le handball est vraiment secondaire.